

Angier, supérieur général des Oblats de Marie Immaculée, cette pierre angulaire de l'église appelée église-école du Sacré Cœur, dont le R. Xiste Portelance, O.M.I. est curé, a été consacrée. En foi de quoi nous avons apposé notre nom.

LETTRE DU R. P. BONALD, O.M.I.

Cross Lake, 10 août 1905.

Monseigneur et bien-aimé Père,

Votre Grandeur voudra bien excuser le retard que j'ai mis à lui rendre compte de nos travaux en ce vaste district de Keewatin. Dans cette mission naissante de Sainte-Croix où nous n'avons encore ni Frères, ni Sœurs, ni Blancs à notre service, mes occupations sont si nombreuses qu'il me reste peu de loisirs pour écrire. Cependant je vois dans mon journal et sur le registre des faits extraordinaires bien dignes d'intérêt; je m'empresse donc de vous les faire connaître à Vous, notre premier Pasteur, qui faites tant pour nous aider à faire le bien dans ce pays plongé dans l'hérésie depuis si longtemps.

De 1904 à 1905, notre ministère, avec l'aide de Dieu, a été profitable à bien des âmes: il y a eu une quinzaine d'abjurations d'adultes; de plus, les malades hérétiques au lieu de faire appel à leurs ministres, ont demandé le prêtre catholique, et cette visite a été pour beaucoup une occasion de salut. Des Maskégons de bonne foi, en fréquentant notre église le dimanche, ont été touchés de la vérité et se sont convertis. Le ministre de la place et ses catéchistes ont tout fait cependant pour les empêcher de venir à nous: ils ont malheureusement réussi quelquefois, mais le plus souvent leurs tentatives ont échoué. Le ministre, qui ne parle pas "cris", visitait souvent les maisons de la réserve et entraînait chez les catholiques comme chez les protestants. Un jour, je l'ai trouvé chez un nouveau converti, debout devant son lit, faisant lire la Bible protestante à la mère de famille, puis pérorant et se faisant interpréter par un marchand du village qui est impie. Mon entrée soudaine le gêna fortement, son embarras était visible; aussitôt je lui demandai raison de son incroyable conduite: "Je voulais, dit-il m'assurer si votre nouveau converti était satisfait de son changement de religion." Je lui reprochai vivement